

Écrire en chinois,

est-ce simple ?

Cet été, des jeunes ont suivi un stage de calligraphie (l'art de bien écrire) chinoise. Un art qui demande une grande concentration !

Une salle est silencieuse. Six jeunes, cet après-midi-là, sont penchés sur leur feuille, plongeant régulièrement un pinceau dans un pot d'encre noire. Le matin, ils ont suivi un cours de chinois dans ce centre de langues vivantes (CLL) de Woluwe.



Calligraphier cette écriture dont l'histoire a débuté il y a 4000 ans...

« Pour bien écrire, on doit avant tout se tenir droit, expliquer le professeur, avec l'avant-bras parallèle à la feuille. La main tient fermement le pinceau. Le poignet doit rester dans le prolongement du bras. »

Comme ces jeunes sont débutants, ils écrivent sur des feuilles quadrillées. Chaque caractère dessiné doit se loger pile au milieu d'un carré. Il doit en plus être réalisé avec des traits qui ont la même épaisseur. « On voit quand

c'est un étranger qui écrit, explique le professeur. Car pour arriver à écrire ainsi, au pinceau, il faut l'avoir fait depuis l'enfance. Il faut des années pour y arriver. »

● **Écrire dans un sens précis**
Un signe, un caractère, s'écrit dans un sens précis. On ne peut pas l'écrire en démontrant le tracé n'importe où. Dès que l'on pose le pinceau, l'encre s'étale, il ne faut donc pas hésiter un instant.

« Les enfants en Chine ont besoin de cinq ou six ans d'apprentissage avant de savoir écrire. Il y a quelque 3 500 caractères à connaître. Dans le dictionnaire, il y a 12 000 si-

gnes, mais la plupart, nous ne les utilisons pas. »

● **Voilà qui donne le ton !**
Les jeunes ont aussi découvert qu'en chinois, une même syllabe prononcée sur des tons différents (en montant la voix, en la modulant,...) peut avoir des sens très différents ! « Ma » peut ainsi dire mère, cheval, chant ou injure !

L'écriture décrit-elle ces tons ? L'écriture en Chine est indépendante de la langue parlée. C'est pourquoi lire ou écrire en chinois est très différent de lire ou écrire en français. Chaque caractère porte une signification, indépendamment de la façon dont on le prononce.

Repères

● La plus petite unité du caractère chinois est le trait (ou le point). Il existe huit traits fondamentaux (ce que les jeunes apprennent à dessiner dans l'article ci-contre).

● Avec ces huit traits, on peut composer 214 caractères basiques appelés des « clés » (des éléments du dessin qui en indiquent la famille).

● Souvent, pour faire des mots, on combine plusieurs caractères. Ainsi, regardez cette écriture. Le rectangle (à gauche) veut dire « bouche » (c'est une clé) et l'autre sigle veut dire « souffle ». Le tout signifie « appeler, s'appeler ». Notons qu'en chinois, il n'y a pas de conjugaison des verbes !

● Tous les signes chinois peuvent être transcrits dans notre alphabet. Dans ce cas, on dit que l'on écrit en pinyin.

● En Chine, tout le monde utilise le même système d'écriture (même s'il y a beaucoup de langues parlées différentes). Cela permet d'avoir une écriture comprise par tous.

● Dans un texte, la taille des caractères est invariable. Le chinois ne connaît ni majuscule ni minuscule. Les noms propres ne se distinguent pas visuellement des noms communs.

Créer l'alphabet de la paix ?

Une Israélienne a créé un système d'écriture qui fusionne l'alphabet arabe et l'alphabet hébreu. Comment a-t-elle fait ?



Un alphabet (appelé l'Aravit) qui peut être lu en arabe et en hébreu.

est une Israélienne, Liron Lavi Turkenich, qui a eu cette idée de créer un alphabet commun aux Juifs et aux Arabes. Entre les Israéliens (qui parlent hébreu) et les Palestiniens (qui parlent arabe), la situation est très tendue depuis plus de 60 ans. Savoir lire les mots ne résoudra pas ce conflit mais toute aide est la bienvenue !

Liron s'est intéressée au travail de l'ophtalmologue français Louis Emile Javal, qui, à la fin des années 1800, avait remarqué que la plupart des personnes pouvaient lire sans problème en n'utilisant

que la moitié supérieure des lettres de l'alphabet latin. La jeune femme a découvert que c'était également vrai pour l'arabe. Mais, ô surprise, elle a constaté, que c'est l'inverse pour l'hébreu (on peut comprendre en lisant la moitié inférieure) !

L'alphabet qu'elle a créé combine chacune des 22 lettres de l'alphabet hébreu avec chacune des 29 lettres arabes. Ainsi, si l'on parle hébreu, on doit pouvoir lire la moitié inférieure des mots, et si l'on parle arabe, la moitié supérieure. Par exemple, le mot Aravit pour paix est « sajaam » en haut, et « shalom » en bas.

D'autres alphabets : arabe, hébreu, cyrillique et japonais

● Les premiers alphabets connus comme, par exemple, l'alphabet phénicien (voir en première page de ce dossier) étaient consonantiques, cela veut dire qu'ils ne comprenaient QUE des consonnes. Deux alphabets d'aujourd'hui sont restés consonantiques : l'arabe et l'hébreu.

L'arabe se compose de 28 consonnes. Pour former les voyelles, on ajoute un accent au-dessus ou en dessous des lettres.

La particularité de l'écriture arabe est que la plupart des

Arabe	Hébreu
'alif	'alep
bā'	bēt
gīm	gimel
dāl	dālet
hā'	hē
wāw	wāw
zāy	zayin
hā'	hēt



lettres changent de forme selon qu'elles se placent au début, au milieu ou à la fin d'un mot. En plus des sonorités différentes pour une même lettre. En arabe, il n'y a pas de lettre majuscule et cette écriture se lit de droite à gauche (à l'inverse du français) !

● L'hébreu a un alphabet qui comprend 22 lettres, 22 consonnes. Lui aussi s'écrit de droite à gauche et ne connaît pas de majuscules. Les voyelles sont également indiquées à l'écrit par des traits placés au-dessus des lettres.

● L'alphabet cyrillique (photo ci-dessus) est couramment utilisé en

Russie, en Ukraine, en Serbie et en Bulgarie.

● On parle d'alphabet cyrillique du nom de Cyrille, celui qui l'a mis au point dans les années 800. Cet alphabet compte 32 lettres. Si vous reconnaissez des lettres écrites en cyrillique, c'est normal car, comme l'alphabet latin, elles sont d'origine grecque.

● L'alphabet japonais est particulier puisqu'il comprend quatre types de caractères distincts (qui peuvent être mélangés dans la même phrase !). Il y a donc des lettres romaines puis il y a les kana (qui sont deux ensembles de 80 signes) et enfin les kanji qui sont d'anciens caractères chinois. Vous avez tout compris ?

